

QUI POUR REEMPLACER KABILA?

Le président congolais a dépassé le délai légal de son mandat. La tension monte, au point que les Affaires étrangères conseillent aux Belges de quitter la RDC.

Depuis ce mardi, Joseph Kabila Kabanga n'est plus, aux yeux de la loi, le président de la République démocratique du Congo. Après deux mandats et près de 16 ans à la tête du pays, celui qui a succédé à son père, Laurent-Désiré, n'a plus, non plus, constitutionnellement, le droit de rempiler. Prétextant une audience prévue de longue date avec le pape François à Rome, Kabila n'a pourtant toujours pas remis son costume de président en jeu. Ce qui le rend, de facto, illégitime. De plus, il n'a même pas donné la garantie qu'il le ferait à son retour, ce mercredi.

Afin de trouver une issue à cette crise politique, majorité et opposition ont pour la première fois accepté de s'asseoir autour d'une table. Stoppées vendredi dernier, les négociations devraient reprendre ce mercredi, non sans inquiétudes. Depuis les bancs de l'opposition congolaise, le député Martin Fayulu s'est interrogé publiquement: *"Kabila nous aurait-il tendu un piège afin de gagner du temps, avec ou non la complicité des évêques congolais?"* Il est permis de le penser. Joseph Kabila s'est toujours accroché au pouvoir, malgré son impopularité grandissante auprès de la population. Lui qui n'aurait *"pas assez partagé"* et *"pas assez agi pour le social"* pendant sa gouvernance.

Le principal candidat à la succession de Kabila reste pourtant... Kabila lui-même. Son entourage le presserait en tout cas dans la voie d'une troisième mi-temps. Soit en changeant la Constitution, soit en... maintenant l'instabilité politique. Les

nouvelles élections présidentielles prévues le 27 novembre dernier en effet n'ont toujours pas eu lieu et aucune nouvelle échéance n'a été inscrite au calendrier d'État... Le clan Kabila reste persuadé qu'il est le seul capable de gouverner. Même si, dénoncent de nombreux observateurs, il n'a pas su résoudre les problèmes élémentaires du peuple en quinze ans au pouvoir. De plus, d'autres candidats à sa succession existent. Pas au sein de son propre parti qui n'a présenté aucun "présidentiable" sérieux, mais bien dans l'opposition. Avec en première ligne Moïse Katumbi. Un homme d'affaires "pacifiste" et extrêmement populaire au sein de la population, mais qui a été condamné à 3 ans de prison pour un litige immobilier et contraint à l'exil après avoir été accusé "d'atteinte à la sûreté de l'État". D'après un sondage du magazine *Jeune Afrique*, il serait même la personnalité politique préférée des Congolais.

Étienne Tshisekedi, l'opposant historique de Kabila et ancien Premier ministre du Zaïre entend également faire tomber le président actuel. Si Kabila continue à s'accrocher, ses opposants pourraient néanmoins cesser d'apaiser les Congolais. Cette crise politique pourrait alors devenir extrêmement sanglante. Les premières manifestations et premiers groupes de révolte citoyenne ont d'ailleurs déjà été mis sur pied dans tout le pays... malgré l'annonce de la coupure des réseaux sociaux et l'interdiction des rassemblements publics. En espérant que l'explosion annoncée n'ait pas lieu.

✘ Nicolas Sohy